

**RÉSUMÉ** La coccidiose, causée par des protozoaires du genre *Eimeria*, représente une affection du système digestif chez le lapin d'élevage, dont l'importance a longtemps été sous-estimée. Historiquement considérée comme une maladie secondaire, elle est aujourd'hui reconnue comme un facteur clé affectant la santé intestinale, la croissance et, in fine, la rentabilité des exploitations cunicoles. Cette réémergence s'explique en partie en France par l'évolution des pratiques d'élevage, les contraintes réglementaires et la réduction des outils thérapeutiques disponibles.

# La coccidiose en élevage cunicole, une maladie réémergente ?

En élevage cunicole les coccidies mises en évidence par les analyses de laboratoire, l'observation des vétérinaires, ou les saisies à l'abattoir, ont longtemps été considérées comme des agents infectieux secondaires. Pourtant aujourd'hui la coccidiose est toujours d'actualité !

La santé digestive des lapins en engraissement est un réel point de vigilance pour les éleveurs car elle impacte fortement la croissance et donc la productivité. Le tube digestif de ce monogastrique fait environ 4 à 5 mètres, et se découpe en 4 grandes parties dont les 3 dernières sont souvent sensibles :

- bouche, œsophage, estomac
- intestin grêle
- caecum se terminant par l'appendice caecal
- colon, rectum

• Particularité de ce Lagomorphe : la caecotrophie. L'animal produit, grâce à un fonctionnement « dualiste » du colon proximal, deux types d'excréments au cours de la même journée.

Il ingère systématiquement les crottes molles ou, plus savamment, « caecotrophes » le matin, ce qui lui permet de récupérer des protéines bactériennes de bonne qualité et des vitamines, avant d'excréter les crottes du soir, plus dures et sèches, qui sont en quelques sortes les déjections « vraies » (Figure 1). L'équilibre digestif est précieux, largement modulable par le choix de la formule et le plan alimentaires, ainsi que par la qualité de l'eau de boisson, qui impactent les bactéries naturellement présentes dans l'intestin. On sait d'ailleurs aujourd'hui décrire le microbiote des lapins. L'affiliation taxonomique des études montre que

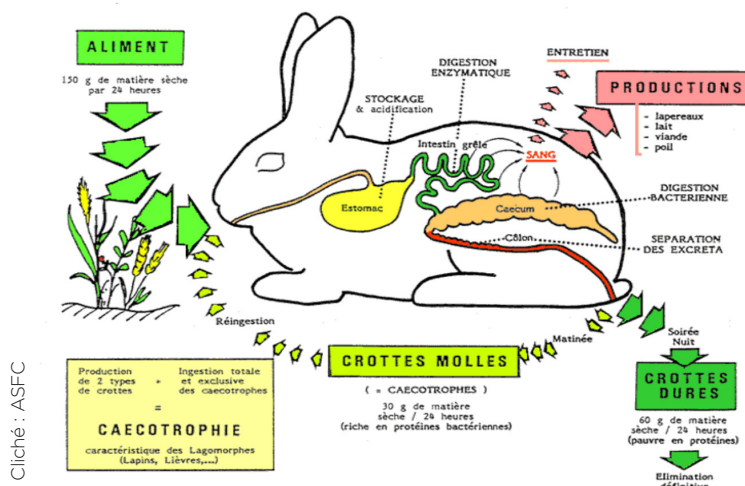


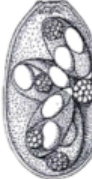









Figure 1. La digestion chez le lapin (D'après Lebas, 1979).

Par **Julie FONTAINE**<sup>1</sup>  
<sup>1</sup> Commission cunicole  
 j.fontaine@reseaucristal.fr

**Tableau 1.** Période prépatente, dimensions (longueur x largeur) et morphologie des oocystes des différentes *Eimeria* du lapin (9, 12)

<i>Espèces</i>		<i>E. exigua</i>	<i>E. perforans</i>	<i>E. coecicola</i>	<i>E. vejdoskyi</i>	<i>E. stiedai</i>
Période prépatente		7 jours	5 jours	9 jours	10 jours	14 jours
Dimensions		15.1 ± 0.5 x 13.9 ± 0.4	22.2 ± 2.8 x 13.9 ± 0.9	34.5 ± 2.4 x 19.7 ± 0.8	31.5 ± 1.2 x 19.1 ± 0.9	36.9 ± 0.4 x 19.9 ± 0.5
Morphologie de l'oocyste sporulé						
<i>Espèces</i>	<i>E. media</i>	<i>E. magna</i>	<i>E. piriformis</i>	<i>E. irresidua</i>	<i>E. intestinalis</i>	<i>E. flavescens</i>
Période prépatente	5 jours	7 jours	9 jours	9 jours	9 jours	9 jours
Dimensions	31.1 ± 2.1 x 17.0 ± 0.9	36.3 ± 1.7 x 24.1 ± 0.9	29.5 ± 2.3 x 18.1 ± 2.2	39.2 ± 1.8 x 23.1 ± 1.1	26.8 ± 1.7 x 18.9 ± 0.9	30.0 ± 2.2 x 21.0 ± 1.0
Morphologie de l'oocyste sporulé						

Cliché : Dominique Licois

**Photo 1.** Lésions hépatiques provoquées par *E.stiedai*. Saisie d'abattoir.



Cliché : Julie Fontaine

30 µm

les phyla Firmicutes et Bacteroidota sont les plus abondants (17).

Dans ce contexte, les parasites jouent parfois le rôle d'élément déclencheur aux dysbactérioses digestives, ou sont directement responsables de maladies digestives.

La coccidiose est due à des protozoaires du Genre *Eimeria*, qui ont un développement

intracellulaire. Elle provoque une destruction des cellules du tube digestif au cours du cycle de reproduction, et constitue une étiologie importante des troubles et des complications d'origine intestinale.

Les ookystes sporulent après leur excrétion, et résistent plusieurs mois voire plusieurs années dans le sol. Les coccidies sont monoxèmes (un seul hôte) et ont une spécificité très poussée vis-à-vis de l'espèce animale qu'elles parasitent. Onze espèces infestant le lapin ont été décrites (dix à tropisme digestif, une à tropisme hépatique).

Parmi les plus connues, certaines sont non pathogènes comme ou *E.coecicola* ou peu pathogènes, comme *E. perforans* (peu d'effet ou légère baisse du gain moyen quotidien uniquement). D'autres sont très pathogènes, comme *E. flavescens*, *E.intestinalis* ou pathogènes comme *E. magna*, *E.irresidua*, *E. media*, *E. piriformis*, et entraînent des retards de croissance, de la diarrhée et, dans les cas les plus graves, de mortalité (5, 18) (**Tableau 1**). En France, les plus fréquemment rencontrées dans nos laboratoires d'analyses sont *E.media*,

*E.magna* et *E.perforans*.

Contrairement à ces espèces qui ont un tropisme pour les segments intestinaux, *E.stiedai* sévit quant à elle au niveau du foie et des canaux biliaires. Elle est en général diagnostiquée après abattage, au vu des lésions hépatiques assez caractéristiques qu'elle provoque (**Photo 1**).

Les conséquences économiques peuvent être importantes et s'installer durablement dans l'exploitation.

## Diagnostic

Le diagnostic se fait par corrélation entre les symptômes, la coprologie, les lésions macroscopiques (pas toujours présentes) et l'observation des coccidies intestinales au microscope. Il est nécessaire de pratiquer une numération exprimée en œufs par gramme (opg), et une identification de l'espèce ou des espèces de coccidies présentes afin d'adapter les traitements curatif et préventif adéquats et d'évaluer le pronostic (4).

Les lapereaux sont généralement contaminés au nid par leur mère et présentent des symptômes après le sevrage, à l'âge de 4 ou 5 semaines (6). Les lapins élevés à l'herbe ou sur grillage peuvent aussi être contaminés par les ookystes sporulés présents dans l'environnement. Les lapins en croissance sont généralement les plus touchés.

En grandissant, le lapin de 10-11 semaines s'immunise naturellement et ne présentera plus de signes cliniques de coccidiose, même s'il peut rester porteur (1). Aucun vaccin contre la coccidiose n'est disponible actuellement sur le marché pour le lapin.

## Pourquoi parler de cette maladie ancienne ?

### Les systèmes d'élevages

Historiquement, le risque parasitaire était réduit par l'utilisation majoritaire de cages avec plancher finement grillagé (ce qui évite au lapin d'être en contact avec les déjections et coupe donc le cycle du parasite) et avec une conduite dite en « tout-plein / tout-vide » incluant un lavage et une désinfection possibles du matériel entre chaque sevrage se produisant par séparation et transfert des mères dans la salle propre. Pour répondre à l'évolution des attentes sociétales (des ONG, parties prenantes, initiatives citoyennes, associations de consommateurs...) le Parlement européen

Cliché : Julie Fontaine

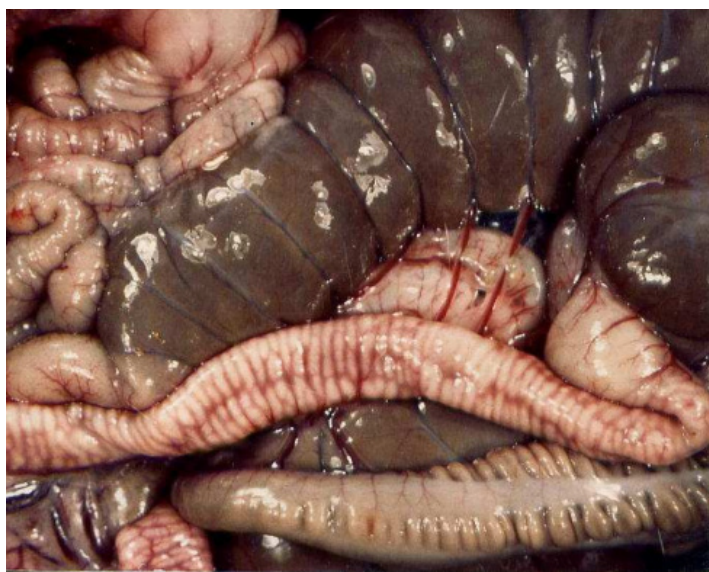


**Photo 2.**  
Logement des lapins de chair en parc au sol.

a adopté en 2017 une résolution portant sur des normes minimales de protection des lapins d'élevage et a demandé à l'EFSA (European Food Safety Authority) de formuler un avis scientifique sur les types de logements. Cela explique qu'aujourd'hui les systèmes d'élevage en parcs collectifs représentent une solution qui se développe pour améliorer le bien-être des lapins en croissance, en leur donnant une plus grande liberté de mouvement qu'en cages conventionnelles.

Ces systèmes de logements en groupe avec ou sans cage, abritent un nombre plus important de lapins. Cela garantit une plus grande surface totale utilisable et redonne de la liberté de mouvement aux animaux. Ces systèmes peuvent inclure différents enrichissements (tels que des plateformes, des objets à ronger, des cachettes) qui favorisent l'expression du répertoire comportemental naturel des lapins. On observe des solutions différentes sur le terrain. On peut citer les parcs surélevés, dans certaines exploitations commerciales et conventionnelles de certains pays européens, comme la Belgique, l'Italie, la France. À cela s'ajoutent des systèmes alternatifs, comme les parcs au sol qui se développent en France et à l'étranger. Parfois un accès à l'extérieur est possible comme dans le cas des élevages répondant au cahier des charges français pour la cuniculture biologique (16) (**Photo 2**).

Les pays européens travaillent ensemble à travers l'European Rabbit Association (ERA) créée en 2022 afin de proposer un socle commun de pratiques en vue de la révision de la réglementation sur le bien-être animal. La filière française via l'interprofession CLIPP a



Cliché : Dominique Licois

**Photo 3.** Lésion intestinale d'une coccidiose à *E.intestinalis*. L'iléon est marqué par une structure segmentée associée à un œdème de la muqueuse.

pour objectif un recensement de 30% d'élevages en logement alternatif en 2030.

Dans ces nouveaux systèmes, la surface disponible par animal est supérieure. Afin de laisser passer les déjections vers la fosse, les sols ne sont jamais des surfaces planes ce qui rend le lavage et la désinfection délicats, d'autant que ces caillebotis ne sont généralement pas démontables. Ces logements sont destinés aux lapins en croissance, mais pas aux femelles adultes, des essais ayant montré qu'elles ont besoin d'isolement pour la reproduction, la gestation, l'allaitement (23, 26). Ainsi, c'est toujours le même stade physiologique qui vit sur le même matériau, contrairement aux systèmes dits en « tout plein – tout vide » qui permettent d'alterner les salles d'élevage entre lapins reproducteurs et lapins d'engraissement. Ces 3 éléments (technique de lavage, surfaces supérieures et baisse de rotations) favorisent la recrudescence de coccidiose si une attention particulière n'est pas en complément portée sur la destruction du cycle du parasite au vide sanitaire. Très souvent, le protocole appliqué ne permet pas d'obtenir des résultats corrects lors de contrôles bactériologiques. Le temps manque généralement aux éleveurs entre le départ des lapins à l'abattoir et l'arrivée du lot sevré suivant pour approfondir leur méthode de nettoyage. Par exemple, hors problème sanitaire particulier, en testant les surfaces par boîtes contact avec culture de flore totale avant l'arrivée de la bande, seulement 28% des élevages ont des résultats satisfaisants (14).

L'impact pathogène des *Eimeria* augmente alors avec le niveau de contamination de l'environnement (2) et selon l'espèce impliquée. Les cellules épithéliales intestinales sont détruites par l'infection à *Eimeria*, ce qui peut

réduire la stabilité intestinale des animaux en augmentant la perméabilité cellulaire, la fuite des nutriments et des protéines plasmatiques, la diminution de la digestion et de l'absorption des protéines (8, 25). La quantité d'ocystes ingérés détermine l'étendue des dommages au tube intestinal, affectant à la fois les cellules épithéliales et les communautés microbiennes du tractus gastro-intestinal. Cela peut favoriser le développement d'autres agents pathogènes nuisibles comme *Clostridium perfringens*, augmenter la sensibilité à d'autres maladies et peut conduire à des taux de mortalité plus élevés. Ce déséquilibre microbien se caractérise par une diminution significative du nombre de bactéries bénéfiques et une augmentation des bactéries pathogènes, ce qui entraîne une perturbation de l'homéostasie de l'hôte (11, 19) (**Photo 3**).

### Retenir : la résistance des *Eimeria* spp. et leurs conditions de développement

Les ocystes d'*Eimeria* (forme infectieuse du parasite) sporulent (deviennent infectieux) plus rapidement dans des environnements chauds et humides. La sporulation est optimale entre 20°C et 30°C, avec un pic autour de 25-30°C. Les ocystes sont très résistants et peuvent persister plusieurs mois dans un environnement humide et à l'abri de la lumière directe du soleil. La combinaison chaleur + humidité élevée qui s'observe parfois en élevage cunicole accélère la sporulation et augmente le risque de contamination. Le nettoyage et la désinfection du bâtiment sont essentiels pour réduire la pression parasitaire environnementale. Afin d'éliminer les ocystes sporulés, tous les agents désinfectants ne sont pas efficaces, il faut donc se référer aux étiquettes et aux concentrations recommandées, et appliquer un plan de décontamination adapté (**Tableau 2**).

### La baisse des additifs coccidiostatiques

La chimioprophylaxie utilisée pour prévenir la coccidiose en utilisant des additifs coccidiostatiques dans l'alimentation a longtemps été pratiquée avec les produits de synthèses comme la robénidine et le diclazuril, ou avec les ionophores monovalents, dont la salinomycine pour le lapin. Leur action empêche la croissance et la multiplication d'*Eimeria* spp..

Tableau 2. Présentation de 2 méthodes de calcul de volume des produits employés pour le nettoyage et la désinfection

	Mode de calcul	Volume de solution diluée	Volume détergent	Volume de désinfectant
Méthode 1	Surface au sol *4 avec matériel cages ou sol avec caches	0.3 * surface développée	Volume de solution diluée* % homologation du produit détergent	% homologation (virucide fongicide bactéricide et COCCIDIocide) * volume solution diluée
Surface au sol 400m <sup>2</sup>	4 * 400 = 1600 m <sup>2</sup>	0.3 * 1600 = 480 litres de solution	Pour un détergent homologué à 2% : 9,6 l	Pour un désinfectant homologué coccidiocide à 2% : 2% * 480 l = 9,6 l
Méthode 2	500 litres de solution pour 500 CM	500 litres	Volume de solution diluée* % homologation du produit détergent	% homologation (virucide fongicide bactéricide et COCCIDIocide) * volume solution diluée
Logements 500 Cages-Mères (CM)			Pour un détergent homologué à 2% : 2% * 500 l = 10 l	Pour un désinfectant homologué coccidiocide à 2% : 2% * 500 l = 10 l

D'un point de vue réglementaire, la classification des anticoccidiens varie à travers le monde...

Les additifs coccidiostatiques sont réglementés en France par la directive CE n°1831/2003. La salinomycine a été commercialisée en Europe chez le lapin d'élevage jusqu'en 2011 (Avis de l'Anses Saisine n° 2016-SA-0247). Depuis novembre 2023, la Commission européenne a refusé le renouvellement de l'autorisation de la robenidine comme additif dans l'alimentation des lapins. L'emploi de ces molécules permettait de diminuer la transmission mère-lapereau et le développement du cycle de reproduction des coccidies sur les lapins en croissance. Aujourd'hui, seul le diclazuril peut encore être administré via l'alimentation, et ne devrait être utilisé qu'en cas d'infestation et sur une période limitée.

La baisse du niveau de prévention des coccidioses par voie alimentaire via ces additifs, et l'absence de dépistage systématique (qui pourrait être fait par coprologies) conduit à diagnostiquer plus fréquemment des problèmes de parasitisme à *Eimeria* impliqués dans les troubles digestifs.

### L'arrêt de l'utilisation des sulfamides dans l'alimentation des animaux

D'après le rapport 2024 de l'ANMV, le lapin a vu, entre 2011 et 2023, son exposition aux antibiotiques mesurée par l'ALEA (Animal Level of Exposure to Antimicrobials, calculé en divisant le poids vif traité par la biomasse de la population animale potentiellement utilisatrice d'antimicrobiens) baisser de 54,3 %. Sur cette même période, l'évolution

du poids vif traité par jour pour les sulfamides était de -76.8% pour les lapins, avec une forte accélération de -65% entre 2020 et 2023, suite notamment à l'entrée en application des règlements 2019/4, relatif aux aliments médicamenteux et 2019/6, relatif au médicament vétérinaire. La fabrication d'aliment médicamenteux s'est progressivement arrêtée dans la plupart des usines.

L'indicateur IFTA de la filière (Indice de Fréquence des Traitements Antibiotiques, qui correspond au nombre de jours de traitements antibiotiques multiplié par le nombre de molécules actives, et rapporté à la durée d'élevage) a diminué entre 2010 et 2023 de 90% pour les femelles reproductrices et de 87% pour les lapins en engraissement.

- Les sulfamides (comme la sulfadiméthoxine) agissent en inhibant la synthèse de l'acide folique chez les coccidies, ce qui bloque leur multiplication et leur développement. Ils sont donc efficaces contre les stades intracellulaires du parasite, réduisant ainsi l'excrétion d'oocystes et limitant la contamination de l'environnement. Ils sont souvent associés au triméthoprime (TMP) pour potentialiser leur effet bactéricide et élargir leur spectre d'action, notamment contre des infections bactériennes respiratoires. Cependant, des difficultés fréquentes à la mise en solution en pompe doseuse dans certains élevages conduisent les vétérinaires à choisir d'autres principes actifs, perdant ainsi l'action anticoccidienne.

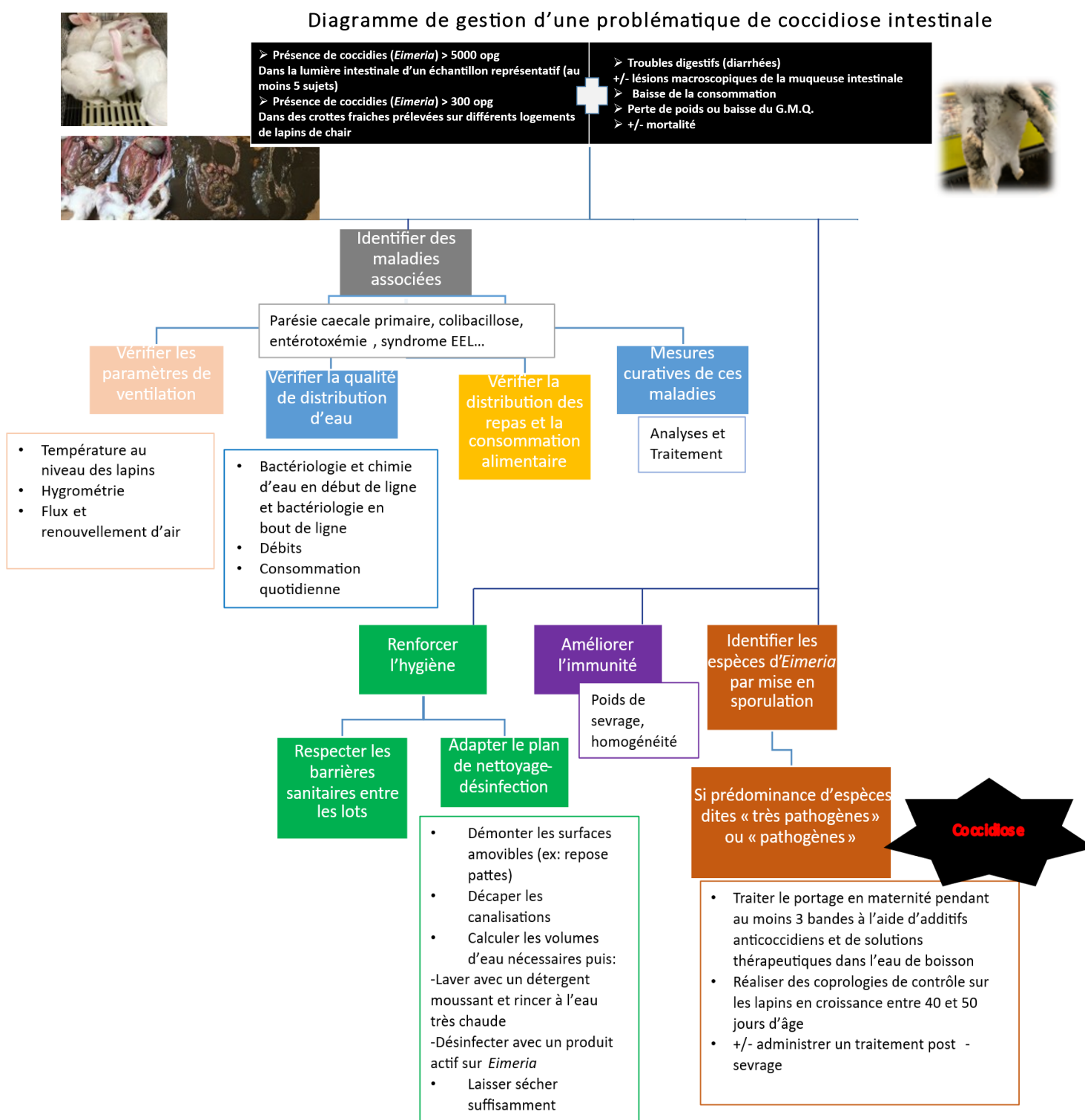
### Conclusion

La coccidiose impacte sérieusement la santé digestive des lapins avec des conséquences

sur les résultats techniques et économiques des élevages. C'est une maladie qui se guérit bien, principalement avec des mesures préventives d'hygiène, de la biosécurité, et un

protocole de soin spécifique. Il convient de réaliser des coprologies une à deux fois par an selon la sensibilité et le contexte de logements (Figure 2).

**Figure 2.** Gestion technique et sanitaire de la coccidiose chez le lapin : proposition de diagramme décisionnel. Cliché : Julie Fontaine



## BIBLIOGRAPHIE

- 1 - ALPHARMA SAS. Enteric health in poultry and rabbits. Scientific Research and Publications. 2005-2009.
- 2 - AVI R, REPERANT J-M, BUSSIÈRE F, SILVESTRE A, LE ROUX J-F, MOREAUD D, GONZALEZ J. La coccidiose chez les poulets domestiques : revue sur les stratégies de prévention et de contrôle. INRAE Productions Animales. 2023;36(4):7558.
- 3 - BOUCHER S. Savoir gérer la coccidiose du lapin. La Semaine Vétérinaire. 2023;1979.
- 4 - BOUCHER S. Le diagnostic se confirme au laboratoire. Eleveur de Lapins. Ed. du Boisbaudry. 2008.
- 5 - BOUCHER S. La coccidiose du lapin. Pratique Vet Anim Comp. 2004;29-30.
- 6 - BOUCHER S, NOUAILLE L. Manuel pratique des Maladies des lapins. France Agricole Édition. 2022:272.
- 7 - BUSSIERAS J, CHERMETTE R. Parasitologie vétérinaire : Protozoologie. Rosset Ed. 1992.
- 8 - CHEN HL, ZHAO XY, ZHAO GX, HUANG HB, LI HR, SHI CW, YANG WT, JIANG YL, WANG JZ, YE LP, ZHAO Q, WANG CF, YANG GL. Dissection of the cecal microbial community in chickens after Eimeria tenella infection. Parasites and Vectors. 2020;13(1):1-15.
- 9 - COUDERT P, LICOIS D, DROUET VIARD F. Guidelines on techniques in coccidiosis research COST « Eimeria species and strains of rabbits ». 1995;89/820:52-73.
- 10 - DAWN G.O. Parasites of laboratory animals. Royal society of medicine services, Londres. 1992
- 11 - DUCATELLE R, EECKHAUT V, HAESBROUCK F, VAN IMMERSEEL F. A review on prebiotics and probiotics for the control of dysbiosis: present status and future perspectives. Animal. 2015;9(1):43-48.
- 12 - ECKERT J, TAYLOR M, LICOIS D, COUDERT P, CATCHPOLE J, BUCKLAR H. Identification of Eimeria and Isospora Species and Strains. Morphological and biological characteristics. Biotechnology. Guidelines on Techniques in Coccidiosis Research. 1995.
- 13 - FILLON V, FEVE K, BANNELIER C, ROBERT M, MOIREZ-CHARRON J, ROBIC A, GUNIA M. Suivi de l'excrétion des coccidies dans différents systèmes d'élevage intérieurs ou extérieurs par coproscopie et développement d'une technique de biologie moléculaire. 20èmes Journées de la Recherche Cunicole, France. 2025.
- 14 - FONTAINE J, BOUCHER S. Comparaison de l'efficacité de deux types de protocoles de nettoyage désinfection des élevages des lapins de chair en routine ou en protocole renforcé. 20èmes Journées de la Recherche Cunicole, France. 2025.
- 15 - FORTUN-LAMOTHE L, COLLIN A, COMBES S, FERCHAUD S, GERMAIN K, GUILLOTEAU L, GUNIA M, LEFLOC'H N, MANOLI C, MONTAGNE L, SAVIETTO D. Principes, cadre d'analyse et leviers d'action à l'échelle de l'élevage pour une gestion intégrée de la santé chez les animaux monogastriques. INRAE Productions Animales. 2023;35(4):307-326.
- 16 - GIDENNE T, SAVIETTO D, FORTUN-LAMOTHE L, HUANG Y. Cuniculture au pâturage et sous certification Agriculture Biologique en France : fonctionnement des systèmes, performances et réglementation. INRAE Productions Animales. 2022;35(3):201-216.
- 17 - LE GRAVERAND Q, LABRUNE Y, AYMARD P, CHAPUIS H, DEMARS J, HELIES V, RIQUET J, RUESCHE J, ZEMB O, GILBERT H, GARREAU H. Analyse génomique de la composition du microbiote caecal du lapin. 19èmes Journées de la Recherche Cunicole, France. 2023.
- 18 - LICOIS D. Pathologie d'origine bactérienne et parasitaire chez le lapin : Apports de la dernière décennie. 13èmes Journées de la Recherche Cunicole, France. 2009.
- 19 - MADLALA T, OKPEKU M, ADELEKE MA. Understanding the interactions between Eimeria infection and gut microbiota, towards the control of chicken coccidiosis: A review. Parasite. 2021;28(48):10.
- 20 - MERIAL SAS. AMPROL® 12% SOLUTION. Application for a Marketing Authorisation for Part III. A documentation.
- 21 - PEETERS JE, GEEROMS R, CHOW T. Pathogénicité de 6 souches d'Eimeria magna, media et perforans pour le lapin au sevrage et effet anticoccidien du diclazuril. VIèmes Journées de la Recherche Cunicole - La Rochelle - 6 & 7 Décembre. 1994(1):99.
- 22 - QUINTON JF, RISI E, TESSIER E. Examens complémentaires chez les NAC. Editions du Point Vétérinaire. 2009;343.
- 23 - TROCINO A, XICCATO G. Risques et perspectives pour le logement collectif des lapines reproductrices. 20èmes Journées de la Recherche Cunicole, France. 2025.
- 24 - SAXMOSE NIELSEN S, ALVAREZ J, BICOUT DJ, CALISTRI P, DEPNER K, DREWE JA, GARIN-BASTUJI B, GONZALES ROJAS JL, GORTÁZAR SCHMIDT C, MICHEL V, MIRANDA CHUECA MÁ, ROBERTS HC, SIHVONEN LH, SPOOLDER H, STAHL K, VELARDE CALVO A, VILTROP A, BUIJS S, EDWARDS S, CANDIANI D, MOSBACH-SCHULZ O, VAN DER STEDE Y, WINCKLER C. Scientific Opinion on the health and welfare of rabbits farmed in different production systems. EFSA AHAW Panel (EFSA Panel on Animal Health and Welfare).. EFSA Journal. 2020;18(1):5944;96pp.
- 25 - VIEIRA AM, TEIXEIRA SORATTO TA, CARDINAL KM, WAGNER G, HAUPTLI L, FERREIRA LIMA AL, DAHLKE F, NETTO DP, DE OLIVEIRA MORAES P, LEAL RIBEIRO AM. Modulation of the intestinal microbiota of broilers supplemented with monensin or functional oils in response to challenge by Eimeria spp. PLoS ONE. 2020;15(8):1-15.
- 26 - WARIN L, BAROZIER C, AYMARD P, DEBRUSSE AM, FORTUN-LAMOTHE L. Effets de l'élevage en groupe des jeunes lapines sur les performances, les blessures et les comportements. 20èmes Journées de la Recherche Cunicole, France. 2020;15(8):1-15.

# LES RAISONS D'ADHÉRER AUX **g**tv

## LA COMMUNAUTÉ

**Appartenir à un réseau** de vétérinaires praticiens actifs, dynamiques et reconnus.

## LE PARTAGE

**Échanger et collaborer entre praticiens** exerçant en productions animales.

## L'ENGAGEMENT

**Contribuer aux activités** de l'association et aux projets collectifs.

## LE FUTUR

**Imaginer et accompagner l'évolution de notre profession** et celle de notre environnement professionnel.

## L'INNOVATION

Découvrir de nouveaux domaines de compétences **pour développer notre activité.**

## LE SOUTIEN AUX JEUNES PROFESSIONNELS

**Les accompagner** dans leur entrée dans la vie active et être à l'écoute de leurs attentes.

## FORMATION

**Maintenir et développer** notre niveau technique.

## LA REPRÉSENTATION

**Faire connaître et reconnaître** nos compétences techniques auprès de tous les acteurs des filières de productions animales.

## LES MOYENS

**Profiter de services et d'outils** pour développer notre activité.

## VETAPPLI®

**Notre appli métier** pour la prescription, le suivi de reproduction et la qualité du lait.

## LE BULLETIN DES GTV

**Un accès à la lecture en ligne** de tous les articles parus dans le Bulletin des GTV depuis 2005 et des recueils des **JNGTV** depuis 2006.

## DES TARIFS ASSOCIATIFS

Bénéficier de **formations et de services aux meilleurs tarifs.**



**sngtv**  
SOCIÉTÉ NATIONALE DES  
GROUPEMENTS TECHNIQUES  
VÉTÉRINAIRES

## VOS AVANTAGES ADHÉRENT



- Accès numérique au Bulletin des GTV
- Module prescription **VETAPPLI®** offert et 50% de remise sur les autres formules.
- Replays et recueil du congrès
- Remises et réductions :
  - 33 % de remise sur l'inscription aux journées nationales
  - 300 € de réduction par formation
  - 50 % de remise sur les téléformations